

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 131 (1986)  
**Heft:** 9

**Vorwort:** "Rebibes" d'été  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## « Rebibes » d'été

Il aura suffi à notre presse de l'annonce à Vladivostok du retrait conditionnel de quelques milliers de soldats d'Afghanistan pour se lancer dans les hypertitres: «Gorbatchev lâche du lest». Une fois de plus, les Soviétiques doivent se bidonner: leurs trucs de propagande les plus éculés continuent de faire mouche.

Le lecteur, coutumier de ces exagérations, hausse les épaules et reste abonné à son quotidien à cause des nouvelles locales.

Or, dans le même numéro, il y a un texte d'une veine bien plus astucieuse. Non, nous ne pensons pas à l'inévitable vacherie du titre «Contrairement aux militaires... les armes de plus en plus «intelligentes». Le fil dont c'est cousu en est trop grossier.

S'inspirant du drame qu'est la mort en embuscade de coopérateurs au Nicaragua, ce texte fait un parallèle pour le moins curieux: Et s'il s'agissait d'un médecin issu de la haute bourgeoisie zurichoise, engagé aux côtés des maquisards dans une organisation bien cotée à la bourse des valeurs humanitaires, tué par des soldats soviétiques en Afghanistan? Suivent des considérations peu aimables à l'égard de notre Département des affaires étrangères.

Ainsi, on brouille tout. Car enfin, d'un côté, il y a aide à des combattants de la liberté et, d'un autre, aide directe ou indirecte à un gouvernement dont le totalitarisme n'échappe qu'à des gens dont la cécité est volontaire ou de naissance. Cette remarque n'a rien à voir avec les intentions, vraisemblablement nobles, des coopérateurs tombés.

Est-il permis de se mettre un instant dans la peau des «contras»? La plupart d'entre eux ont fait la révolution mais ont dû constater que, au lieu de leur apporter la démocratie, elle leur vaut une dictature de plus en plus manifeste. Ils ont repris les armes au nom de la liberté et non, comme on tente de nous le faire avaler, par nostalgie de Somoza. Comment voulez-vous qu'ils puissent taxer l'aide, même pure et bien intentionnée, apportée aux soi-disant sandinistes?

Ah, nous oublions: les «contras» bénéficient d'un appui américain. Les vilains! Quel est celui, bien plus criant, des soi-disant sandinistes?

Peu importe, du moment que l'on met en balance l'aide à de véritables patriotes et celle à des usurpateurs.

RMS